

**REVUE SCIENTIFIQUE INTERDISCIPLINAIRE
DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS (RESI)**

***INTERDISCIPLINARY SCIENTIFIC REVIEW
OF NATIONAL INSTITUTE
OF YOUTH AND SPORTS (ISRN)***



**VOLUME 1 - NUMERO 3 - JANVIER 2023
VOLUME 1 - NUMBER 3 - JANUARY 2023**

*Une publication des Centres de Recherche de l'INJS
A publication of NIYS Research Centres*



9789956628605



REVUE SCIENTIFIQUE INTERDISCIPLINAIRE DE L'INSTITUT
NATIONAL DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS (RESI)

INTERDISCIPLINARY SCIENTIFIC REVIEW OF NATIONAL
INSTITUTE OF YOUTH AND SPORTS (ISRN)



**REVUE SCIENTIFIQUE INTERDISCIPLINAIRE
DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS (RESI)
INTERDISCIPLINARY SCIENTIFIC REVIEW OF
NATIONAL INSTITUTE OF YOUTH AND SPORTS
(ISRN)**

Contact / Contact cafedeslabos@gmail.com

**(00237) 222.23.08.35 / 672.51.48.98/ 6 77 15 65 98 / 699 84
85 80**

INJS Yaoundé / NIYS Yaoundé

**VOLUME 1 - NUMERO 3 - JANVIER 2023
VOLUME 1 – NUMBER 3 - JANUARY 2023**

Une publication des Centres de Recherche de l'INJS
A publication of NIYS Research Centres

ISBN: 978-9956-628-60-5

Directeur de Publication / Director of Publication

Dr. EBAL MINYE Edmond

Coordonnateur Administratif / Administrative Coordinator

Dr. WADOUM FOFOU Chamberlain

Coordonnateur Technique / Technical Coordinator

M. FOUDA Victor

Coordonnateur Scientifique / Scientific Coordinator

Dr ONOMO ONOMO Modeste Ghislain

Rédacteur en chef / Editor in Chief

Dr AMOUGOU Martial Patrice

Comité Scientifique / Scientific Committee

- Pr. ABDOU TEMFEMO (Université de Douala) ;
Pr. Aime BONNY (Université de Douala) ;
Pr. AMA Pierrot (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Pr. ATCHADE Alex (Université de Yaoundé 1) ;
Pr. AYISSI Lucien (Université de Yaoundé 1) ;
Pr. BILONG Charles Felix (Université de Yaoundé 1) ;
Pr. BLOSSOM NGUM FONDO (Université de Yaoundé 2) ;
Pr. BUNDE-BIRUSTE Anne (Université Australia) ;
Pr. CHARRIER Dominique (Université Paris Saclay) ;
Pr. CHAZAUD Pierre (Université de Lyon 1) ;
Pr. DANSOU Pierre (Université d'Abomey-Calavi) ;
Pr. FEUDJO Jules Roger (Université de Dschang) ;
Pr. GBENOU Joachim (Université d'Abomey-Calavi) ;
Pr. HONTA Marina (Université de Bordeaux 2) ;
Pr. KEMO KEIMBOU David Claude (Université Paris Saclay) ;
Pr. LAHAN Magloire (Université d'Abomey-Calavi) ;
Pr. MANDENGUE Samuel Honoré (Université de Douala) ;
Pr. MARCHISET Gilles-Vieille (Université de Strasbourg) ;
Pr. MBEDE Raymond (Université de Yaoundé 1) ;
Pr. MENYE NGA Germain (Université de Ngaoundéré) ;
Pr. MINKOA SHE, (Université de Yaoundé 2) ;
Pr. NGO BOUM Élisabeth (Université de Maroua) ;
Pr. OWONA NGUINI Mathias Éric (Université de Yaoundé 1) ;
Pr. SAID AHMAIDI (Université de Picardie Jules Vernes) ;
Pr. SOSSO Aurelien Maurice (Université de Yaoundé 1) ;
Pr. SOULE Bastien (Université de Lyon 1) ;
Pr. TABI MANGA Jean (Centre d'Étude Africain Olympiques) ;
Pr. TAN Paul Vernyuy (Université de Yaoundé 1) ;
Dr. AMOUGOU Martial Patrice (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. BAKENA Emmanuel (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. BISSOU MAHOP Josué (Université de Yaoundé 1) ;
Dr. BONOY LAMOU (Université de Ngaoundéré) ;
Dr. DIKOUME François (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. DOHBOBGA Macias NWANA NDINGA (Université de Bamenda) ;
Dr. EBAL MINYE Edmond (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. EYENGA Jean Marie (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. GUESSOGO Wiliam (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. HABIT Bienvenu (Institut National de la Jeunesse et des Sports de

Yaoundé) ;
Dr. HAMADOU André (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. KONTCHOU Bernard (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. MANGA André (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. MANGA Jérôme Manfred (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. MBAME Jean Pierre (Université de Ngaoundéré) ;
Dr. MBIDA NANA Frank Michael (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. MBOUH Samuel (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. MIBO'O Pascale (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. NGAPOUT Jean Jaurès (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. NGUEND Jean Marie (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. NTSA NKOA Roger (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé).
Dr. ONOMO ONOMO Modeste Ghislain (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. SAIDOU Victor (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. TADJORE NDJOCK Maurice (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;
Dr. TADO OUMAROU (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;
Dr. TCHOMO (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé)
Dr. TINKEU NGUIMGOU Narcisse (Université de Bourgogne Franche Comté) ;
Dr. VIGNAL Bénédicte (Université de Lyon 1) ;
Dr. WADOUM FOFOU Chamberlain (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. WOUASSI Dieudonné (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;
Dr. YANO YANO Jean Pierre (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;
Dr. YATCHO YABEN (Institut National de la Jeunesse et des Sports).

Comité de lecture / Reading panel

Dr AMOUGOU Martial Patrice (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;

Dr. BAKENA Emmanuel (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;

Dr. GUESSOGO Wiliam Richard (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;

Dr. HAMADOU André (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;

Dr. MBIDA NANA Frank Michael (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;

Dr MBOUH Samuel (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;

Dr. MOTE Adolf (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;

Dr. MANGA Jérôme Manfred (Institut National de la Jeunesse et des Sports de Yaoundé) ;

Dr. ONOMO ONOMO Modeste Ghislain (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;

Dr. SAIDOU Victor (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;

Dr WADOUMFOFOU Chamberlain (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;

M. ETUGE Elvis ENOSSALLE (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;

M. FOU DA OMGBA NSI Landry (Institut National de la Jeunesse et des Sports) ;

Mme AKWEN NGWEFOR KOTI (Institut National de la Jeunesse et des Sports).

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	9
PARTIE 1 - Biologie Appliquée aux Activités Physiques et Sportives.....	11
PARTIE 2 - Sciences Humaines et Sociales Appliquées aux Activités Physiques et Sportives.....	87
PARTIE 3 – Sciences de l'Intervention	131
PARTIE 4 – Sciences Humaines et Sociales Appliquées à l'Éducation Permanente.....	163
PARTIE 5 – Sciences du Loisir.....	225

ÉDITORIAL

Devenu établissement à statut particulier suite à la signature du décret n° 2016/427 du 26 Octobre 2016, l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) entend, comme toute institution de l'Enseignement Supérieur, mettre la recherche au centre de son action de formation.

C'est ainsi qu'après avoir œuvré pour la parution des deux premiers numéros de la Revue Scientifique Interdisciplinaire de l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (RESI) en janvier 2021 et 2022, l'administration de l'INJS poursuit la promotion de la recherche à travers ses deux centres de recherche créés en août 2020, l'un en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives, et l'autre en Sciences et Techniques de l'Animation, des Loisirs et de l'Éducation Civique. Ces centres, par le biais des activités de leurs différents laboratoires (Biologie Appliquée aux Activités Physiques et Sportives, Sciences Humaines et Sociales Appliquées aux Activités Physiques et Sportives, Sciences de l'Intervention, Sciences de l'Éducation Civique, Sciences Humaines et Sociales Appliquées à l'Éducation Permanente, Sciences des Loisirs) constituent la matérialisation de la volonté du staff de l'INJS de donner à la recherche, une place centrale parmi les nombreuses missions assignées à l'institution. Ces centres de recherche sont en effet un cadre non seulement d'organisation d'activités scientifiques (communications, conférences, tables rondes), mais sont aussi la matrice de publication d'ouvrages et/ou articles traitant des thématiques relatives aux référentiels-métiers de l'Éducation Physique et du Sport, ainsi que de l'Animation, des Loisirs et de l'Éducation Civique. L'INJS veut donc aujourd'hui plus qu'hier :

- favoriser le développement de la recherche dans les spécialités reconnues par le Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES) ;
- mutualiser les idées de ses partenaires des métiers du Sport et de l'Éducation Physique, de l'Animation, de la Jeunesse des Loisirs et de l'Éducation Civique ;
- susciter l'esprit d'émulation scientifique sans lequel l'objectif d'améliorer la masse critique des enseignants ne saurait être atteint;
- inciter les enseignants-chercheurs à publier dans la mesure du possible, des travaux de recherche originaux et interdisciplinaires ;
- améliorer la qualité de l'image de l'institution tant sur le plan national qu'international à travers les publications.

La publication du troisième numéro de la RESI amène à saluer et à encourager le mérite de toute l'équipe qui a contribué à la rendre concrète, en dépit des nombreuses difficultés rencontrées. Le lancement effectif des activités du Master Recherche en Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives, Jeunesse et Loisirs (STAPS-JL), ainsi que l'implémentation de l'Unité de Formation Doctorale en collaboration avec l'Université de Yaoundé II-Sao en cette année 2023, de par l'engouement qu'ils vont susciter auprès de tous les acteurs de la recherche, augurent à n'en point douter de lendemains meilleurs pour notre revue.

Bon vent à la RESI et bonne lecture à tous.

**DIRECTEUR DE L'INSTITUT NATIONAL
DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS,
EBAL MINYE Edmond**

EDITORIAL

Having become an establishment with a special status following the signing of Decree No 2016/427 of 26 October 2016, the National Institute of Youth and Sports (NIYS) like any other Institution of Higher Education intends to put research at the center of its training activity.

Thus, after having worked for the publication of the first two papers of the Interdisciplinary Scientific Review of the National Institute of Youth and Sports (ISRI) in January 2021 and 2022, the administration of the NIYS continued with the promotion of research via its two research centers created in August 2020; one in the Sciences and Techniques of Sports and Physical Activities, and the other in the Sciences and Techniques of Animation, Leisure and Civic Education. These centers, through the activities of their various laboratories (Biology Applied to Sports and Physical Activities, Human and Social Sciences Applied to Sports and Physical Activities, Intervention Sciences, Sciences of Civic Education, Human and Social Sciences Applied to Permanent Education, Sciences of Leisure) constitutes the materialization of the will of the staff of the NIYS to give research a central place among the many missions assigned to the Institution. These research centers are indeed a framework not only for the organization of scientific activities (communications, conferences, round tables, etc.), but are also the matrix for the publication of works and/or articles dealing with themes relating to reference Sports and Physical Education, as well as activities related to Leisure and Civic Education. Thus, the NIYS more than ever intends to;

- Promote the development of research in specialties recognized by the African and Malagasy Council for Higher Education (CAMES),
 - Harmonize ideas of its partners in the fields of Sports and Physical Education, as well as in activities related to Leisure and Civic Education,
 - Arouse the spirit of scientific emulation without which the objective of improving the critical mass of teachers cannot be achieved,
 - Encourage teacher-researchers to publish original and interdisciplinary research works as much as they can,
 - Improve the quality of the image of the Institution both nationally and internationally through publications.
- The publication of the Third Paper of ISRI leads us to salute and encourage the merit of the entire team who contributed to making it effective, despite the difficulties encountered. The effective launch of the activities of the Research Master in the Sciences and Techniques of Sports and Physical Activities-Youth and Leisure, as well as the implementation of the Doctoral Training Unit in collaboration with the University of Yaoundé II-Soa in the 2023 Academic Year, the enthusiasm they will arouse among all those involved in research undoubtedly augurs a better future for our journal.

Good Luck to the ISRI and Good Reading to all.

**THE DIRECTOR OF THE NATIONAL INSTITUTE OF
YOUTH AND SPORTS,
EBAL MINYE Edmond**

Partie 4

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES APPLIQUÉES À L'ÉDUCATION PERMANENTE

EMPLOYABILITE DES AUDITEURS LIBRES ISSUS DE LA DIVISION DES SCIENCES ET TECHNIQUES D'ANIMATION, DE LOISIRS ET D'ÉDUCATION CIVIQUE DE L'INSTITUT NATIONAL DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS DE YAOUNDE, CAMEROUN.

MATHO FOTSA Armelle

Centre de Recherche en Sciences et Techniques d'Animation, de Loisirs et d'Education Civique de l'Institut National de la Jeunesse et des Sports ; Laboratoire des Sciences Humaines et Sociales Appliquées à l'Education Permanente.

*Auteur correspondant : Hosale17@yahoo.fr

Résumé

La problématique de l'employabilité des auditeurs libres de la Division STALEC examinée dans cette étude tend à identifier les mobiles de la difficile insertion professionnelle des auditeurs libres après leur formation à l'INJS. La démarche hypothético déductive, a permis de collecter les données à partir de la recherche documentaire, de l'observation, des entretiens auprès des personnes ressources et d'une enquête par questionnaire administrée à 49 auditeurs libres sur 60 formés entre 2009 et 2019 à l'INJS. Ces données ont fait l'objet d'une analyse des contenues thématiques. Les résultats obtenus à la suite du constat selon lequel, 30 % des auditeurs formés ont un emploi et seulement 7% ont un emploi en rapport avec leur formation à l'INJS, font état de ce qu'il existe des facteurs internes (formule pédagogique, accompagnement des apprenants) et externes (attitude des apprenants et des employeurs) à la formation de ces auditeurs qui, amenuisent leur probabilité d'insertion profession-

nelle. Dans l'optique de contribuer à la réflexion sur le processus de mise à disposition de la société des compétences immédiatement opérationnalisables, il apparaît impératif de revivifier le prise en charge des auteurs libre à l'INJS mettant l'accent sur la redynamisation du processus de transmission des savoirs et savoirs faire, le renforcement de l'aspect moralisateur des auditeurs dès leur arrivé à l'INJS, la vulgarisation les compétences des CJA formés à l'INJS auprès des potentiels employeurs et l'accompagnement quotidien de l'auditeur en vue l'amener à participer de façon optimale à sa formation.

Mots clés : Insertion Professionnelle, Employabilité, Conseiller de Jeunesse et d'Animation.

Abstract

The problem of the employability of the Private Candidates of the STALCE Division examined in this study tends to identify the motives of the difficult professional integration of the Private Candidates

after their training at the NIYS. The hypothetico-deductive approach made it possible to collect data from documentary research, observation, interviews with resource persons and a survey by questionnaire administered to 49 Private Candidates out of 60 trained between 2009 and 2019 at the NIYS. These data were analyzed for thematic content. The results obtained following the finding that 30% of trained private candidates have a job and only 7% have a job related to their training at the NIYS, show that there are internal factors (pedagogical formula, support for learners) and external (attitude of learners and employers) to the training of these candidates, which reduce their probability of professional integration. With a view to contributing to the reflection on the process of making immediately operational skills available to society, it seems imperative to revitalize the support for free authors at the NIYS, emphasizing the revitalization of the process of transmission of knowledge and know-how, the strengthening of the moralizing aspect of auditors as soon as they arrive at the NIYS, the popularization of the skills of YAC trained at the NIYS to potential employers and the daily support of the candidates with a view of permitting them to participate in an optimal way in their training.

Keywords: *Professional Integration, Employability, Youth and Action Counsellor.*

Introduction

La Vision du Cameroun à l'horizon 2035 définit le Cameroun comme « un pays émergent, démocratique et uni dans sa diversité ». Celle-ci décline un ensemble d'objectifs parmi lesquels : « l'atteinte d'un niveau résiduel de pauvreté, d'analphabétisation et d'exclusion sociale » et « la formation d'une jeunesse exaltant le mérite et l'expertise nationale ». C'est dire que l'éducation et la formation sont placées au centre du développement en tant que leviers de l'émergence du pays dans une perspective de durabilité. La formulation de cet objectif s'est d'ailleurs inspirée des Objectifs de Développement Durable, en l'occurrence l'ODD 4 qui vise à « assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie » d'ici 2030. L'objectif comporte dix cibles dont les jeunes et les femmes, pour guider les pays sur le chemin de la transformation vers un programme d'éducation durable. Le rôle des acteurs de l'éducation et de la formation devient ainsi indispensable dans la mise en œuvre de la stratégie du Gouvernement en vue de l'atteinte de ces objectifs. Il est dorénavant question pour ces acteurs, de mettre à contribution les moyens nécessaires et adéquats en vue de la construction d'un capital humain de qualité. Autrement dit, la formation des jeunes dans une institution comme l'INJS, en l'occurrence celle des auditeurs libres de la division

STALEC, doit permettre à son terme, de mettre à la disposition de la société des Conseillers de Jeunesse immédiatement capables d'intervenir dans le vaste champ des préoccupations de la jeunesse et de l'animation.

Les états généraux de l'éducation du Cameroun de 1995, avaient donné une orientation nouvelle au système éducatif camerounais, « celle de la réforme du système éducatif camerounais en vue de son adaptation aux besoins de la société et du marché national du travail ». A cet effet, la Loi d'Orientation de l'Education au Cameroun de 1998, assigne comme mission à l'éducation : « la formation d'un enfant en vue de son épanouissement intellectuel, physique, civique et moral et de son insertion harmonieuse dans la société, en prenant en compte les facteurs économiques, socio-culturels, politiques et moraux ». Pour assurer la matérialisation, du moins en ce qui concerne l'éducation à l'enseignement supérieur, de ce vœux, l'Arrêté n°16-0521 MINE-SUP du 21 juin 2016, fixant l'organisation des formations conduisant à la délivrance du diplôme professionnel de cycle licence et master dans l'enseignement supérieur au Cameroun, énoncent en son article 8 que : « les programmes sont construits concomitamment par les universités, les milieux socioprofessionnels, et le cas échéant, les collectivités territoriales décentralisées, sur la base d'un référentiel qui formalise les objectifs attendus en termes de connaissances,

savoirs et compétences visées » . Dans la même lancée, le référentiel pour l'évaluation institutionnelle des établissements d'enseignement supérieur et de recherche dans les Etats membres du CAMES, l'offre de formation à l'enseignement supérieur doit pouvoir répondre à certains critères fondamentaux :

Les offres de formation doivent être en adéquation avec ses missions, son environnement et le contexte national et international ;

Les formations doivent être appréciées à la demande des partenaires socioprofessionnels ;

Les professionnels sont impliqués dans l'élaboration des contenus de formation et contribuent à l'encadrement pédagogique et scientifique des apprenants ;

L'offre de formation est organisée de manière cohérente dans les structures de formation.

Il s'agit en effet de rendre opérationnelle, à tout point de vue, la personne formée. De mettre sur le marché de l'emploi un agent capable de répondre immédiatement à un besoin précis. Selon Bessala (2007), la finalité de la formation professionnelle dans les universités est celle de l'appui au développement du territoire. La professionnalisation de l'enseignement supérieur a pour finalité : « développer la formation scientifique, des compétences professionnelles, des comportements professionnels dont notre société a besoin pour son développement ». En définitive, parler de l'employabilité des apprenants formés dans un

établissement de formation professionnelle oblige à s'intéresser à l'efficacité d'un système de formation, apprécié aussi bien à partir des éléments internes et externes au dit système. Sur le plan interne, le succès d'un système, découle à la fois de la qualité des curricula qui répondent aux exigences et besoins de la société, du suivi de cette formation par les professionnels du domaine, et de la production des diplômés capables d'intervenir immédiatement après la formation en cas de besoin. Sur le plan externe, un système serait efficace lorsque les produits injectés dans le monde du travail trouvent et saisissent des opportunités réelles d'épanouissement professionnel.

Pour l'essentiel, les produits de l'INJS sont destinés à la fonction publique camerounaise où ils sont appelés à intervenir selon les besoins

et les orientations de la hiérarchie. Il faut pourtant noter que la formation est de plus en plus ouverte aux candidats désireux d'embrasser les métiers de jeunesse, animation, loisirs et éducation civique dont l'admission n'est pas subordonnée à la réussite au concours. Ce sont des auditeurs libres qui, soumis aux mêmes exigences des parcours et modalités de la formation, sont mis à la disposition de la société dans laquelle ils doivent pouvoir s'insérer

professionnellement et durablement en contre partie de leur expertise.

Au cours de la période 2009/2019, l'INJS a mis sur le marché de l'emploi environ soixante (60) Cadres de Jeunesse et d'Animation (Archives de la Scolarité de l'INJS, Novembre 2019) destinés à faire valoir leurs compétences sur le marché de l'emploi. Force est pourtant de constater qu'il est difficile pour ces jeunes de trouver un emploi décent voire, de s'insérer professionnellement du fait de la formation reçue à l'INJS. C'est ce qui ressort de l'enquête de terrain tel que présenté dans le tableau ci-dessous.

Tableau 2: Répartition des enquêtés suivant leur statut professionnel

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
	Travailleur	14	30,0	30,0	30,0
	Chômeur	30	65,0	65,0	95,0
	Autres (stagiaire, débrouillard, en formation, en quête de meilleures opportunités)	3	5,0	5,0	5,0
	Total	47	100,0	100,0	100,0

Source : Enquêtes de terrain, Matho, Yaoundé, 2019.

Tableau 3: Répartition des enquêtés (travailleurs) par affiliation professionnelle

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
	Travailleurs dans les domaines de jeunesse et animation	1	7,0	7,0	7,0
	Travailleur dans d'autres domaines	13	93,0	93,0	93,0
	Total	14	100,0	100,0	100,0

Source : Enquêtes de terrain, Matho, Yaoundé, 2019.

Il ressort de ces données que 65% des auditeurs libres ayant obtenu leur parchemin de fin de formation sont sans emploi. Ils sont soit inscrits dans d'autres formations, soit stagiaires dans des structures, soit purement et simplement des chômeurs. Seul 30% des apprenants formés ont un emploi et un seul d'entre eux est employé dans les domaines de jeunesse et animation. Cette réalité de terrain contraste avec les objectifs généraux de formation professionnelle qui, par principe, devrait déboucher un emploi. Le problème qui se précise dans cette étude est celui de la difficile employabilité des auditeurs libres au terme et du fait de leur formation à l'INJS. Nous sommes dès lors en droit de nous interroger sur les déterminants de l'efficacité de la formation des CJA à l'Institut National de la Jeunesse et des Sports. Autrement dit, il est question, en nous projeter dans l'univers du système formatif des auditeurs libres de la Division STALEC en relation avec l'environnement du travail au Cameroun. L'ambition ici

consiste à examiner les composantes endogènes et exogènes de la formation des CJA susceptible d'amenuiser

les capacités opérationnelles des auditeurs au terme de la formation.

1-Methodologie

Pour bâtir un cadre méthodologique conséquent, il est important de s'accorder sur le sens des mots clés de cette étude.

1.1. Insertion professionnelle

Barreyre (2010) donne l'origine étymologique du mot « insérer » qui vient du latin « in-sere », qui signifie « introduire dans ». Lorient (2008), pour sa part, cite Emile Durkheim pour définir le concept d'insertion en ces termes : « un groupe ou une société est intégré quand leurs membres se sentent liés les uns aux autres par des croyances, des valeurs, des objectifs communs, le sentiment de participer à un même ensemble sans cesse renforcé par des interactions régulières ». L'insertion couvrirait alors l'ensemble des rapports de la personne avec son environnement. Être inséré signifie donc avoir une place, être assuré d'une position stable et reconnue dans un groupe défini. Le concept d'insertion est indissociable du concept de socialisation car pour être inséré, l'être humain doit intérioriser un ensemble de valeurs, de normes, de règles

communes.

Pour parler donc d'insertion professionnelle, Vincent (1981), la définit comme une « quête d'emploi » qui débute lorsqu'une personne consacre son temps à la recherche d'un emploi et se termine lorsqu'elle détient un emploi en lien avec sa formation et son projet de vie personnelle. Elle peut aussi être définie comme un processus par lequel un individu passe de l'état de sortie du système de formation initiale à celui d'emploi stable.

1.2. Cadre de Jeunesse et d'Animation

Selon Sollo (1986), l'animation est l'action de donner une âme, de faire prendre conscience aux habitants d'une communauté de leur état, de leurs problèmes, de leurs besoins, et leurs possibilités à satisfaire ces besoins. Et pour Lele (1986), animer c'est éduquer en établissant des rapports pédagogiques plus égalitaires possible entre les partenaires en interaction. L'animation regroupe en son sein l'ensemble des interventions non directives en éducation.

Il faut néanmoins noter avec (2013), que le champ de l'animation s'épaissit de plus en plus pour dépasser uniquement le cadre logique de l'accompagnement afin d'envisager l'outillage des professionnels dans la dynamique d'œuvrer à la préservation des jeunes et adolescents des fléaux sociaux, de contribuer à l'accroissement de l'employabilité des jeunes et de leurs revenus dans les secteurs et créneaux porteurs, au développement de l'information jeunesse, à l'appropriation par les jeunes des TIC et au dévelop-

pement en milieu jeune de la culture de la paix ainsi que des attitudes et comportements citoyens. Dès lors, le cadre de jeunesse et d'animation serait ce professionnel formé à l'exercice de ces compétences. Au terme de la formation à l'INJS, ils sont soit des Conseillers de Jeunesse et d'animation, soit des Conseillers Principaux de Jeunesse et d'Animation. La différence réside au niveau du grade, le CJA ayant terminé la formation de premier cycle et répondrait dans le jargon technique au niveau de technicien alors que le CPJA, a terminé la formation au second cycle et serait alors un cadre de conception dans l'optique d'apporter des solutions quotidiennes à l'amélioration soutenue des conditions de vie des populations.

En fin de compte, le CJA s'inscrit selon la conception de Oum (1988) dans une trilogie Education – Action – Réaction. C'est-à-dire qu'il est un acteur du développement communautaire capable d'analyser, de concevoir, d'organiser, de planifier, d'accompagner, de suivre et d'évaluer les actions de développement à partir des ressources propres du milieu d'intervention. Autrement dit, ils sont formés pour œuvrer au quotidien en faveur du développement local.

1.3. Echantillon de l'enquête

Dans le cadre de cette étude qui va de 2009 à 2019, 60 auditeurs libres formés en qualités de CJA ont été mis à la disposition de la société camerounaise. Il s'agit en effet de la population mère de l'étude et il est difficile d'entrer en contact avec

toutes ces personnes. Pour avoir le maximum d'auditeurs libres possibles, nous sommes parti sur la base d'un échantillonnage aléatoire simple. Pour ce faire, nous avons infiltré les réseaux et groupes des diverses promotions de CJA issues de l'INJS depuis 2019 et soumis notre questionnaire afin que tous les concernés présents ou par personnes interposées y répondent. Au terme de cette démarche au cours de laquelle tous les auditeurs libres formés à l'INJS pendant la période de l'enquête auraient pu faire partir de l'échantillon, nous avons eu 49 répondants soit 81,7%. Au terme de l'analyse des réponses obtenues, deux questionnaires ont été invalidés du fait de l'incohérence dans la suite des réponses obtenues. En fin de compte, notre étude s'est basée sur une cible constituée de 47 enquêtés, pour un effectif de 78,3% de la population mère.

Par ailleurs, nous avons eu besoin de recourir aux personnes ressources dans l'optique de compléter la précision des données. Il faut dire que ces personnes ressources sont soit tirées du top management de l'INJS, soit impliquées dans le processus de transmission des savoirs, soit enfin identifiées au sein des potentiels employeurs. En ce qui les concerne, il s'agit essentiellement des personnels administratifs de l'INJS (8), des enseignants de la division STALEC (26) de l'INJS et des acteurs des Collectivités Territoriales Décentralisée (10). Soit un total constitué de 44 enquêtés répar-

tis ainsi qu'il suit :

Tableau 4: Récapitulatif des personnes ressources enquêtées

TYPES DE PERSONNEL	QUALITES	NOMBRES
	DINJS	01
	DAINJS	01
	Chefs de Divisions	06
Personnels enseignants	Enseignant permanents	26
Acteurs des CTD	Exécutif communal, MINDEVEL	10
TOTAL	44	

Dans la dynamique de collecter des données, nous avons, au-delà de la recherche documentaire (adossée sur une grille de lecture annexée au présent document) qui a consisté à explorer les ouvrages, nous avons mobilisé l'observation participante des étudiants dans leur environnement de formation. Il était par la suite question de mener des entretiens individuels avec les acteurs de la formation et les potentiels recruteurs. Enfin, nous avons procédé à l'administration du questionnaire aux auditeurs libres pour obtenir les informations nécessaires à l'atteinte des objectifs.

1.4. Techniques d'analyse des données

Pour les données collectées par questionnaire, nous avons procédé à l'analyse statistique qui nous a permis de regrouper les informations chiffrées en fréquences et moyennes, ensuite, nous avons assorti ces statistiques aux mesures graphiques représentatives. Sur cette base, nous avons regroupé les items en indices. A ces indices, nous avons attribué des valeurs pour mettre en évidence les caractéristiques des éléments que nous voulions apprécier. En fin de compte, nous avons procédé au croisement de ces

variables pour déceler les influences des unes sur les autres à l'aide du test du khi-deux dont la formule utilisée se présente comme suit : $X^2 = \sum \left[\frac{(|f_o - f_e| - 0,5)^2}{f_e} \right]$. Pour cette étude, le seuil de significativité a été fixé à $\alpha = 0,05$.

Les données collectées dans les ouvrages, au cours de l'observation et lors des entretiens ont été décryptées à partir des items ayant guidé la collecte. Il était alors question de regrouper les informations par thème et par centre d'intérêt dans l'optique de leur donner le sens objectif induit de la triangulation des sources. En fin de compte nous avons, traduit avec rigueur et objectivité le fruit de la fécondité expressive des enquêtées.

2-Résultats

Au terme de cette démarche en 2020, la situation des auditeurs libres formés entre 2009 et 2019 se présente ainsi qu'il suit :

30 %, soit 14 des auditeurs formés ont un emploi ;

7%, soit 8 auditeurs libres ont un emploi en rapport avec leur formation à l'INJS ;

63% des enquêtés sont soit en quête d'opportunité d'emploi, soit à nouveau inscrit dans d'autres formations.

Les résultats issus de l'analyse de l'ensemble des données permettent d'identifier les mobiles qui justifient la difficile employabilité des auditeurs libres de la division STALEC formés à l'INJS. Nous pouvons évoquer les raisons

ci-dessous :

Les motivations des auditeurs libres à l'entrée sont biaisées .

Tableau 5: Répartition des enquêtés suivant leur motivation à

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Amour de la profession	1	2,0	2,0	2,0
Espoir de réussir au concours direct	27	57,5	57,5	59,5
Ouverture au monde de l'emploi	7	14,9	14,9	74
Eviter l'oisiveté	12	25,5	25,5	100,0
Total	47	100,0	100,0	

suivre la formation de CJA à l'INJS

les auditeurs libres non seulement n'ont pas acquis toutes les compétences recherchées au terme de la formation, ne savent pas se vendre sur le marché, mais aussi parce que leur profil n'est pas connu par les potentiels recruteurs ;

Tableau 6: Répartition des enquêtés suivant la prise en compte de des questions de recherche d'emploi dans la formation

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Pas du tout bonne	34	72,5	72,5	72,5
Assez bonne	10	21,0	21,0	93,5
Très bonne	3	6,5	6,5	100,0
Total	47	100,0	100,0	

Tableau 7: Répartition des enquêtés suivant leur capacité à décrocher un emploi

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Faible	34	72,5	72,5	72,5
Moyen	3	6,5	6,5	79,0
Elevé	10	21,0	21,0	100,0
Total	47	100,0	100,0	

Tableau 8: Répartition des enquêtés par rapport au niveau de connaissance de la profession de

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Faible	34	72,5	72,5	72,5
Moyen	10	21,0	21,0	79,0
Elevé	3	6,5	6,5	100,0
Total	47	100,0	100,0	

CJA par la société

Les potentiels employeurs connaissent très peu les métiers et les compétences des CJA. Dans un entretien avec quelques responsables des Collectivités Territoriales Décentralisées, à la question de savoir ce qu'ils font des dossiers d'emploi des candidats issus de l'INJS, la réponse est la suivante « nous ne les examinons pas puisque à l'INJS, on forme les jeunes dans les métiers de sport et de l'animation. Ils n'ont rien à faire ici. », entretien avec Monsieur le Maire de la commune d'AMBAM, échanges avec les Conseillers municipaux des communes de Soa et Nanga Eboko, et quelques responsables du MINDEVEL ;

Les curricula de formation sont allégés en entrepreneuriat et processus de recherche d'emploi. En effet, à l'examen des plaquettes académiques pour le compte de la formation des CJA, il n'existe pas un seul cours qui prépare les apprenant à la recherche de l'emploi ou la créa-

tion d'entreprise.

A l'issue du recoupage des informations collectées à partir de l'observation, des entretiens et des questionnaires, il importe de mettre en lumière les manifestations du phénomène de la difficile employabilité des auditeurs libres issus de la formation des CJA à l'INJS. Celles-ci se traduisent par des constantes ci-dessous extraites :

La densité des contenus de formation des CJA à INJS est pauvre en entrepreneuriat. En effet, les auditeurs libres après leur formation doivent trouver du travail d'une part et développer des compétences en matière d'accompagnement des jeunes vers une insertion professionnelle réussie d'autre part.

Il existe plusieurs types d'activités (de formation, de rayonnement etc.) qui constituent des plages de pratiques professionnelles susceptibles d'être capitalisées de façon optimale par les apprenants dans le processus de développement optimal des compétences. Il se trouve que les auditeurs libres n'y participent pas systématiquement.

Tableau 9: Répartition des enquêtés en fonction du niveau de participation aux activités de rayonnement

	Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Faible niveau de participation	24	51,0	51,0	51,0
Moyen niveau de participation	20	42,5	42,5	93,5
Niveau élevé de participation	3	6,5	6,5	100,0
	47	100,0	100,0	

La profession de CJA est

très mal connue dans la société camerounaise, quel que soit le niveau de la strate où l'on se situe. Il pèse sur les CJA formé à l'INJS d'énormes préjugés qui mettent littéralement en mal non seulement la profession mais aussi et surtout l'auditeur libre dans sa quête de l'emploi. En effet, ils passent pour être des « amuseurs publics » pour reprendre un responsable à la question de savoir ce qu'il sait des CJA.

Les mobiles qui justifient l'entrée des auditeurs libres à l'INJS structurent leurs mauvaises dispositions à s'approprier la formation et partant à s'intégrer efficacement sur le monde de l'emploi plus tard. En effet, lorsqu'on entre dans une école de formation pour « passer du temps » ou encore parce que le parent a dit « va en attendant », il est difficile de s'appliquer pour capitaliser les compétences en vue de les reproduire à terme du processus. On observera qu'ils sont peu assidus (présence, ponctualité), peu participants (intervention dans le cours, participations aux diverses activités) etc.

Ces constantes descellées au cours de nos recherches traduisent une seule et même réalité à savoir que des facteurs internes et externes au système de formation des auditeurs libres de la division STALEC de l'INJS sont de nature à amenuiser son efficacité et partant, défavorable à une insertion professionnelle optimale des auditeurs libres mis sur le marché de l'emploi après la formation.

3-Discussion

De ce qui précède, nous avons pu relever l'insatisfaction des apprenants au regard de leur difficulté à rechercher efficacement le travail ou à s'installer à leur propre compte. Il en ressort effectivement que les contenus de formation fort intenses, denses et diversifiés, présentent une faiblesse liée à la légèreté des contenus relatifs à l'entrepreneuriat et à la recherche d'emploi. La densité des contenus de formation des CJA à l'INJS, présente quelques imperfections qui limitent les chances d'autonomisation des auditeurs libres. En effet, dans un environnement où la saisine des opportunités relève d'un art et où la création d'entreprise répond à une démarche rigoureuse, la formation des professionnels appelés à se faire employer ou à s'auto employer, nécessite une dose appréciable des éléments y relatifs dans les curricula de formation.

Depuis environ deux années, la politique d'enseignement à l'INJS est orientée vers l'approche par compétences qui place l'apprenant au centre de sa formation. Si au niveau des contenus régaliens de la formation cette approche semble porter ses fruits, il faut dire qu'au niveau des activités de rayonnement, le déficit d'explication et de préparation à l'activité est de nature à réduire la portée en termes d'apprentissage des pratiques professionnelles. De plus le « trop plein » de théorie (80 %) pour une forma-

tion de qualité professionnelle ne concourt pas de façon optimale à l'autonomisation des jeunes appelés à s'épanouir dans le milieu professionnel (emploi de temps des cours, INJS 2019). En réalité la démarche éducative est alimentée des éléments (à dominance théorique et parsemée d'activités de rayonnement) qui affaiblissent les capacités d'appropriation des savoirs savants et des savoirs pratiques par les auditeurs libres.

Le professionnel de jeunesse et d'animation formé à l'INJS est doué d'un ensemble de compétences dont le besoin est réel dans la société camerounaise. Il est formé pour accompagner les populations vers un mieux-être, quel que soit leur besoin, économique, professionnel, éducatif, etc. il procède par une étude de milieu pour opérer un diagnostic et termine par l'implémentation de la solution adéquate. Par ailleurs, il dispose des compétences dans l'organisation des événements, économiques, ludiques ou éducatifs. En effet, lorsque vous êtes à la recherche d'un emploi et que vous dites être diplômé de l'INJS, la première chose à laquelle 80% des employeurs pensent est que vous êtes un Professeur d'Education Physique et Sportive. Passé cette première impression et après avoir précisé que vous êtes diplômé de la Division STALEC, la réaction n'est pas fondamentalement différente : « ha, jeunesse et animation, désolé, je ne vois pas en quoi vous pouvez nous être utile. » la réalité est que la percep-

tion du substantif : « haa, jeunesse et animation », est embryonnaire, et renvoie pour 90% des cas à l'humour, à l'évènementiel (Cf. Tableau 7). Cette perception n'est pas différente de celle de l'homme de la rue (que nous avons interrogé de façon aléatoire, dans un taxi, sur la place publique, chaque fois que nous en avons l'occasion durant la période d'enquête) ou alors du politique (acteurs des CTD).

Au-delà de cette réalité, il convient de relever que la société de consommation dans laquelle nous évoluons est prompte à reconnaître les professions systématiquement connues et identifiables par le nom à l'instar des menuisiers, agriculteurs, instituteurs, médecins, informaticiens, etc. Dès lors que l'appellation ressemble à CJA, il subsiste de potentiels doutes sur leurs utilités. (Entretien avec les acteurs des CTD, enquête de terrain 2019). Pourtant, compte tenu des besoins actuels de notre société, le CJA est compétent pour apporter une contribution significative à l'amélioration des conditions de vie des populations. De fait, l'animateur est formé pour accompagner au quotidien les populations, prises individuellement ou en groupe, afin de les permettre de migrer d'un point « A » vers un point « B » positif, dans le processus d'amélioration soutenue et continue de leur condition de vie. De cette réalité la méconnaissance de la des CJA et l'évidence des besoins de la société camerounaise essentiellement tournés vers des compétences « pra-

tiques » constituent des facteurs limitants pour l'insertion professionnelle des auditeurs libres formés à l'INJS en qualité de CJA.

Conformément aux données du tableau 4 relatif aux motivations des auditeurs à s'inscrire pour bénéficier de la formation des CJA, il ressort que plus de 50% des auditeurs libres entre à l'INJS dans l'espoir de réussir au concours d'accès à la fonction publique l'année suivante. Certains réussissent, et d'autres pas. Pour ceux qui continuent néanmoins le parcours en qualité d'auditeur libre, ils ne font pas vraiment preuve d'assiduité et de concentration. (Nous avons au cours de l'enquête par observation participante, relevé des aspects du comportement des auditeurs libres au sein du campus de l'INJS). Ils n'ont pas forcément les problèmes d'indisciplines, mais ils ne sont pas absolument concentrés dans la formation et pour preuve, au terme des conseils d'enseignement, ils sont généralement repêchés. De plus, une fois à la sortie de la formation, ils n'ont pas une attitude gagnante face à l'hostilité du marché de l'emploi. Ils ne sont pas forcément outillés sur la démarche et le traitement des documents y afférents d'une part et d'autre part, ils ne sont pas de fins entrepreneurs.

Résultat des courses, à plus d'un an après la formation, 90% sont toujours à la recherche d'emploi, et lorsqu'ils en trouvent, moins de 15% exercent dans leur domaine de formation à l'INJS. Quand bien même

ils s'y trouvent, ils ne sont guère satisfaits de leur emploi et au jour d'aujourd'hui, plus de 80% des enquêtés sont encore à la recherche d'une situation meilleure. Il faut par ailleurs dire que les besoins des populations (se nourrir, se loger, se soigner, s'éduquer) sont encore si élémentaires dans notre société que les services des CJA ne sont pas vraiment sollicités. Ce dernier doit faire preuve d'imagination, d'entrepreneuriat et de détermination pour pouvoir se vendre à la hauteur de ce qu'il vaut effectivement. De cette réalité les dispositions personnelles des apprenants à acquérir et reproduire les savoirs d'une part et d'autre part, l'hostilité du monde de l'emploi au Cameroun constituent des facteurs majeurs de la difficile insertion socio-professionnelle des auditeurs libres au terme de leur formation à l'INJS.

Au final, le système de formation qui d'ailleurs est le même pour les auditeurs libres et les apprenants directement destinés à la fonction publique présente effectivement quelques lacunes d'ordres structuro-fonctionnels que personnels qu'il importe de rectifier en proposant les clés d'un système efficace de formation. Cette conclusion s'appuie sur le fait que, le système de formation professionnelle est destiné à produire des professionnels immédiatement opérationnels. Ceux-ci, par conséquent, doivent pouvoir s'insérer dans le monde du travail à partir de la création d'emploi ou de la saisine d'une opportunité d'emploi dé-

cent.

optimale au terme de leur formation.

Conclusion

Lorsqu'on prend en compte l'environnement de formation, les besoins de la formation et les missions de l'INJS, il est impératif d'agir en faveur de l'amélioration du rendement du système de formation des auditeurs libres, afin que la fonction appui au développement national de l'INJS revête toutes ses lettres de noblesse. Pour se faire, nous avons suggéré des actions à l'endroit de tous les acteurs directs et indirects de la formation. Pour l'essentiel, l'apprenant doit être partie prenante entière et active de sa formation, les contenus doivent mettre un accent sur le processus de recherche et de création d'emploi, les compétences des CaJA doivent être vulgarisées. Par ailleurs, il est nécessaire que le public en général, et les potentiels recruteurs en particulier, soient suffisamment renseignés sur les offres de formation, les missions de l'INJS, mais aussi et surtout en ce qui concerne les métiers de jeunesse et animation. In fine, l'administration de l'INJS pourrait, à l'occasion de la révision de ses plaquettes académiques, introduire dans les curricula de formation des CJA un élément constitutif relatif à « carrier counseling ». Le top managements de l'institution est compétence pour initier toutes les actions nécessaires à la mise en œuvre de ces éléments de redynamisation du système de formation des CJA en vue d'assurer aux auditeurs libres une employabilité

References bibliographiques

Bandura A. (trad. Jacques Lecomte), (2007). Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle [« Self-efficacy »]. Paris, 2e éd.

Bipoupout, (2011). Développement des compétences à l'école : un modèle intégrateur de l'enseignement-apprentissage. *Syllabus Review* 2 (3), human & Social Sciences Series.

De Lansheere, G. (1979). Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation. Paris, PUF.

Edzogo G.C., (1989). L'adéquation formation emploi des animateurs. Mémoire de CPJA, Psychopédagogie de l'Animation, INJS.

Fonkoua P., (1994). Les finalités de l'éducation dans la planification des recherches éducatives en Afrique. Les sciences de l'éducation, pour l'Ere nouvelle, Caen, France.

Gérard F.M., (2001). L'évaluation de la qualité des systèmes de formation, Mesure et Évaluation en Éducation. Vol. 24, n°2-3.

Grawitz M. (2001). Méthodes des sciences sociales. 11ème édition, Paris : Dalloz.

Maingari D. (1997). La professionnalisation de l'enseignement au Cameroun : des sources aux fins. In *Recherche et Formation*, n° 25

Perrenoud P., (2020). Dix principes pour rendre le système éducatif plus efficace, [En ligne], consulté le 18/02.2020 à 16h05

TABLE DES MATIERES

ÉDITORIAL	9
PARTIE 1 - BIOLOGIE APPLIQUEE AUX ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES.....	11
<i>Do university athletes really express the difficulty of the effort du ring cardiorespiratory endurance tests?</i> Guessogo W.R. et al.,.....	12
<i>Impact du confinement prolongé dû à la COVID 19 sur les profils anthropométrique, physiologique, et condition physique de la co horte d'étudiants nouvellement admis à l'INJS de Yaoundé en 2020 et 2021.</i> MBOUH S. et al.,.....	20
<i>Effet combiné d'un régime enrichi en farine de manioc doux (Mani hot esculenta Crantz) supplémenté à l'extrait aqueux des feuilles de Moringa oleifera sur la performance physique des rats.</i> EBAL M. E. et al.,.....	33
<i>Prise en charge des technopathies du cyclisme : cas du tour cycliste international du FASO 2021.</i> CISSÉ A.R. et al.,.....	51
<i>Prévention des maladies cardiovasculaires et de la mort subite car diaque : évaluation de l'alimentation des footballeurs d'élite ca merounais.</i> MBOUH S.,.....	58
<i>Profils anthropométrique, physiologique et performance physique des handballeurs de l'équipe nationale messieurs du Cameroun.</i> MBOUH S. et al.,.....	72
PARTIE 2 - SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES APPLIQUEES AUX ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES.....	87
<i>La danse Bisima : pratique corporelle, convocation de l'invisible et rituel thérapeutique chez les Bakóko.</i> NGOHSADJO E. R. et al.,.....	88
<i>Déterminants de l'intention de pratiquer les activités physiques chez les femmes pré-ménopausées et ménopausées.</i> MBAME J.-P. et al.,.....	103

<i>Analyse des causes de la fraude a l'identité chez les sportifs camerounais.</i> AKAMBA M. D.,.....	116
--	-----

PARTIE 3 – SCIENCES DE L'INTERVENTION131

Taxonomie sportive du handicap moteur et projet inclusif pour les jeux universitaires au Cameroun. EKONO R. V., et al.,.....	132
---	-----

L'enseignement de l'éducation physique et sportive avec un logiciel de simulation sur ordinateur. MEDOUGA M. F. V., et al.,.....	149
---	-----

**PARTIE 4 – SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES APPLI
QUEES A L'ÉDUCATION PERMANENTE.....163**

Management et pressions sociales : le cas de certains établissements publics administratifs de la ville de Yaoundé. MANGA J. M., et al.,.....	164
--	-----

<i>Plaidoyer en faveur de l'insertion de l'accompagnement entrepreneurial des jeunes dans les plans communaux de développement au Cameroun.</i> WADOUM F. C., et al.,.....	176
---	-----

<i>Accessibilité du médicament de la rue et engagement du personnel soignant dans le marché informel a Yaoundé – Cameroun.</i> LEVODO P., et al.,.....	191
---	-----

<i>Employabilité des auditeurs libres issus de la division des sciences et techniques d'animation, de loisirs et d'éducation civique de l'institut national de la jeunesse et des sports de Yaoundé, Cameroun.</i> MATHO F. A.,.....	202
---	-----

<i>Stratégies communicationnelles et autonomisation de la femme rurale dans le département de la Sanaga maritime au Cameroun.</i> EDIKIN F. et al.,.....	215
---	-----

PARTIE 5 – SCIENCES DU LOISIR.....225

Systématisation des spectacles vivants dans la dynamique de l'animation muséale. EWANE J. C.,.....	226
---	-----

L'effet de la musique comme aire transitionnelle sur la construction de l'identité des adolescents scolarisés du club fanfare au collège François Xavier Vogt.

MOTE A. et al.,.....237

Jeux de hasard : pratiques, mode opératoire et influences au sein de la jeunesse universitaire. Une étude menée auprès des étudiants des universités de Yaoundé I et II.

ESSALA B.....252